

qui a tout autant de couleurs ; il se rendirent dans ce village et eurent une entrevue avec cet homme. Après qu'ils se furent réciproquement demandé de leurs nouvelles, chacun des bhikṣus s'assit de côté ; cet homme, versant des larmes et prosterné de tout son corps sur le sol, dit à ces religieux : « D'où êtes-vous venus pour vous rendre dans ma pauvre demeure ? » Les uns répondirent qu'ils venaient de l'étang des lotus (1) ; d'autres, de quelque pays étranger ; d'autres encore, des montagnes des ṛṣis divins. Cet homme éprouvant pour eux beaucoup d'affection et de respect, invita aussitôt les bhikṣus en les priant de venir manger le lendemain dans son humble demeure. Les bhikṣus lui répondirent : « Si nous sommes venus ici, c'est précisément à cause de vous seul ; maintenant, puisque nous vous avons rencontré, comment accepterions-nous l'invitation de quelque autre homme (2) ? Quant à vous, si vous désirez chercher à acquérir les bénédictions excellentes et le champ productif de bonheur qui sont le principe du salut des hommes, grâce à cette promesse que vous venez de faire (3), personne ne pourra y réussir mieux que vous. » Cet homme alors resta dans sa demeure et ordonna à ses divers serviteurs de disposer promptement toutes sortes de mets excellents à boire et à manger, en leur disant : « Une réunion de religieux, hommes divins, se tiendra dans ma maison ; je désire leur donner à manger. » Quand le moment fut arrivé, tous les bhikṣus firent la déclaration suivante au maître de maison : « O homme sage, savez-vous bien ceci ? Nous autres, nous passons notre vie à étudier depuis déjà plusieurs années ; dans notre conduite religieuse et dans tous nos actes, nous nous

(1) L'étang des lotus n'est autre que le lac Volur dont le nâga Padma (lotus) était la divinité tutélaire (*Râjataranginî*, chant I, vers 30 ; CHAVANNES, *Documents sur les Tou-kiue occidentaux*, p. 167).

(2) En d'autres termes, nous acceptons votre invitation à l'exclusion de toute autre.

(3) La promesse d'inviter les religieux.